

RIUESS Lille du 21 au 23 mai 2014

XIVème Rencontres du réseau

« L'économie sociale et solidaire en coopérations »

Proposition de communication

***L'engagement par la formation à la co-construction  
des savoirs dans la transition***

**Martine Theveniaut et Josiane Stoessel-Ritz<sup>1</sup>**

Sociologue formatrice, coordinatrice du réseau des P'actes Européens

Maître de conférences HDR, Université de Haute-Alsace (UMR SAGE)

Acronyme

**VAPACTES**

VAPACTES

**L'engagement par la formation à la co-construction des savoirs  
dans la transition (suite)**

---

<sup>1</sup> L'association ADEPES et les étudiants du Master (Mulhouse) participeront à cette communication.

En une trentaine d'années, en France, en Europe et dans le monde, l'économie sociale et solidaire est constituée comme un corps de pratiques inventives très diverses, répondant de façon pertinente à des problèmes-clé, dans le contexte de vie des gens. Elle est également mieux reconnue - sinon intégrée - comme l'une des expressions contemporaines de la citoyenneté avec une légitimité qui en fait un acteur de la société civile, se traduisant dans de nouvelles politiques publiques.

L'idée-même d'une économie plus solidaire a pris place dans les débats scientifiques comme un « objet de pensée » à part entière, lui-même complexe et pluriel. En effet, les défis de notre époque de transitions interpellent l'université et les chercheurs dans leurs capacités à nommer les métamorphoses des sociétés et accompagner la construction du bien commun. De ce point de vue, l'enseignement universitaire de l'ESS est devenu un acteur-clé d'apprentissage et de diffusion des manières de penser et de faire l'ESS. Il répond aux attentes des nouvelles générations et d'adultes en reconversion, curieux de découvrir comment relier la théorie et la pratique, et comment y trouver, de surcroît, le chemin de leur propre emploi.

Conceptualisations, formes de reconnaissance institutionnelle, potentiels des pratiques, résistances transformatrices progressent de concert, car l'une ne va pas sans les autres. Mais chacun s'avance avec sa propre histoire, ses valeurs, ses convictions et les moyens dans son registre d'acteur : socioéconomique, culturel, politique etc. De l'émergence à l'institution, l'ESS se trouve placée devant le défi de la construction des convergences pour coopérer, s'ouvrir au plus grand nombre, « faire système ».

Les formations à l'ESS sont un vecteur éducatif important des transitions en cours. Cette réflexion est à la base de l'expérimentation pédagogique engagée dans l'année 2012/2013 par l'Université de Haute Alsace, dans le cadre du Master Ingénierie de projets en économie sociale et solidaire de Mulhouse. Elle s'inscrit dans cette volonté de mieux comprendre les interdépendances, mais aussi les tensions entre disciplines, entre savoirs théoriques et savoirs concrets, qui sont autant de sources d'innovations dans un travail collectif à même d'apprendre à penser la complexité pour mieux agir.

En janvier 2013, une délégation de quinze étudiants a réalisé un voyage d'étude et partagé les activités des promoteurs de La Ruche, porteur du projet de « Ville comestible » à Mamers (Sarthe). La rencontre a été confiée à une professionnelle, sociologue formatrice, coordinatrice des P'actes Européens. Les résultats ont fait l'objet d'une communication aux XIII<sup>e</sup> Rencontres du RIUESS à Angers.

#### **Quatre parties prenantes sont engagées dans une telle rencontre :**

- l'université de Haute-Alsace (UHA), commanditaire de l'action, avec ses propres attentes d'apprentissage
- les accueillants s'exposent pour partager l'expérience et obtenir un regard extérieur critique

- les étudiants, en délégation, sont observateurs et contributeurs dans l'échange,
- le formateur anime le dispositif dit « Voyage Apprenant » avec la rigueur d'une méthode, pour créer des conditions propices à apprendre les uns des autres et formaliser collectivement des résultats entre différents acteurs.

L'UHA a décidé de reconduire l'expérimentation en 2014, ce qui permet de réinvestir les acquis dans une continuation. La prochaine rencontre sera accueillie à Toulouse par le « Réseau des Relais Locaux de l'Economie Solidaire en Midi-Pyrénées », initié et animé par l'ADEPES.

**La communication s'appliquera à l'approfondissement des enseignements de cette approche de co-construction de savoirs transversaux dans la transition.**

Chacune des parties prenantes fera état des acquis, limites et potentiels des apprentissages comme une contribution à la construction des convergences entre des acteurs, engagés à des places distinctes, sur un même chemin de connaissances.

**L'UHA :**

L'intérêt qui a orienté la création du Master est la dimension sociétale et citoyenne de projets de l'économie sociale et solidaire et leur renouvellement. Atypique en 2005, cette approche a acquis davantage de légitimité suite aux récentes crises (financière, économique, environnementale). Elle participe à la construction d'un processus de transition où l'enjeu démocratique, entre l'Etat et le marché, est aux mains de la société civile et de l'engagement des pratiques de citoyenneté en faveur du bien commun. Deux orientations concrètes sont adoptées dans cette formation ESS :

- mettre l'accent sur les ressources créatives et dynamiques d'émergence de projets (décloisonnement, expériences plurielles, interculturalité) ;
- reconsidérer les propriétés sociales de l'espace local comme lieu d'expérience collective et d'échange social. Les savoirs élaborés et dispensés interrogent les outils de connaissance pour s'ouvrir aux compétences citoyennes des individus porteurs de savoirs concrets, et participer à la construction d'une conscience pratique réflexive à bénéfice mutuel.

**L'association P'actes Européens :**

Depuis 1998, est un espace permanent de réflexion et de débat public entre praticiens sur la cohésion sociale, l'économie solidaire et les coopérations locales qui a élaboré ses outils, notamment le Voyage Apprenant, pour formaliser des enseignements transversaux et porter des propositions ensemble. Il en a organisé une quinzaine, d'abord dans le contexte du 4ème Forum du RIPESS et actuellement dans le cadre des « Partenariats éducatifs » Grundtvig. Ce cycle européen réunit des connaissances sur six thématiques essentielles pour bâtir une économie solidaire et des formes de gouvernance démocratique.

**L'expérience met en évidence :**

- la pertinence du contact direct avec les expériences, la réflexion approfondie avec les acteurs pour produire une formalisation collective des apprentissages et envisager leur transfert.
- l'importance d'espaces d'éducation non formelle entre personnes adultes d'horizons divers

(chefs d'entreprises, organisations d'économie sociale, syndicalistes, autorités locales et régionales, enseignants et chercheurs, étudiants, chômeurs, retraités et citoyens en général) pour dépasser les cloisonnements, améliorer la polyvalence des réponses et concrétiser des responsabilités partagées.

### **Les accueillants :**

La rencontre de Mamers a souligné divers apports : « convivialité, sérieux, professionnalisme », et pointé les écarts qui subsistent entre les acquis de la prise de recul par l'analyse et les préoccupations des acteurs, « ce qui n'est pas sans poser problème ». Le point de vue du promoteur d'expériences, comme partie prenante de la construction des savoirs sera explorée et représentée en 2014 par un membre de l'ADEPES et des relais locaux.

### **Les étudiants**

Ils se sont organisés en délégation pour observer, questionner « sous toutes les facettes cette innovation socioéconomique locale et reliée ». La rencontre a invité chacun à exprimer son engagement personnel lors des entretiens, pour mieux comprendre le cheminement vers leur participation collective. La progression du travail a permis de collecter une ample matière, mise en discussion par étape, pour aller vers une synthèse collective assumée et présentée aux partenaires du projet avant le départ.

Quelques retours : « Connaître l'écosystème d'une association et les difficultés qu'elle rencontre pour se développer est très enrichissant ». « La place laissée à une forme de dialogue informel a produit un lien de confiance, libérant la parole de chacun dans le cadre sécurisé du non-jugement, de la bienveillance, de la communication... »

La co-construction des savoirs requiert un engagement des acteurs pour un mode de formation par l'échange et l'expérience collective propice à la coopération, où chacun accepte des ajustements pour trouver, au-delà des différences, les voies de la transition au nom du bien commun.